

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(20\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Grebel, 10 mai 1879](#)

Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Grebel, 10 mai 1879

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[10 mai 1879](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#)

Lieu de destinationInconnu

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméSur l'affaire Boucher et Cie. Sur les déclarations à recueillir auprès des fonderies sur l'usage d'une lanterne dans la fonte de pièces creuses. Il précise que les experts [dans l'affaire Boucher et Cie] estiment que c'est dans la substitution et la simplification du procédé Wilkes que consiste l'invention de Scellier.

NotesLe brevet Scellier n° 85265 auquel Godin fait allusion est le brevet d'invention de 15 ans n° 85565 pour une lanterne à noyaux dite lanterne à noyau équilibré à portée métallique, applicable au moulage des pièces creuses fondues en métal, n'ayant qu'une ouverture, déposé le 2 juin 1869 par Scellier, ingénieur civil à Voujeaucourt (Doubs) (voir en ligne : INPI 19e : dossier 1BB85565, <http://bases-brevets19e.inpi.fr/>, consulté le 4 avril 2023).

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Industrie](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Scelier \[monsieur\]](#)
- [Wilkes, Samuel](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (20)

Collation2 p. (73r, 74v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Paris le mai 79

Monsieur Groubal,

Je crois utile de signaler à votre attention que les constatations que il importe de faire doivent ressembler les données suivantes :

1.° Un noyau soutenu par une seule partie métallique ;

2.° ~~que~~ Cette partie par ses dimensions, ou longueur et largeur, assurait un excès de poids de la partie sur le noyau ;

3.° Cette partie métallique n'étant jamais détruite, ni perdue et pouvant servir indéfiniment pour le mou-

lage de nouvelles pièces ;
4.° Le foulage du noyau se faisant en une seule opération.

Si vous pouvez obtenir des déclarations sur l'antériorité de ces moyens, il est utile que ces différents points y soient précisés.

Vous remarquerez que je me tiens dans les termes employés par les experts au début de la pièce dont vous avez pris copie, et qu'ils ajoutent que c'est manifestement dans la substitution et la simplification du procédé Millier

par les procédés ci-dessus
que consiste l'invention
de Scallier.

Mes civilités
D. M. L.

Paris le 22 Mars 1774

Je me recommande par quoy
à vous faire le plus de
bonheur de tout le monde
Il faut avoir le plus de
bonheur par la force de son
esprit que par la force de son
bras. Je suis
avec respect
vostre humble
serviteur
M. L.

M. L.